

## Deux ministres et quatre nouvelles entités au service de la santé des francophones

22 décembre 2010

par Raphaël Lopoukhine



Le mercredi 15 décembre, dans la salle 228 de la Législature ontarienne, pas moins de deux ministres du gouvernement de Dalton McGuinty – Deb Matthews et Madeleine Meilleur, ont annoncé la création de quatre nouvelles entités de planification gouvernementale des services de santé en français, qui viennent compléter deux entités créées pour le nord et l'est en juin dernier.

Ces entités couvriront quatre territoires, Toronto et sa proche région (Mississauga-Halton), Waterloo-Wellington-Hamilton-Niagara, Érié St. Clair/Sud-Ouest et le Centre-Sud-Ouest. Elles seront chargées de travailler avec les Réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) sur les besoins et les priorités en matière de santé des communautés francophones locales.

La ministre de la Santé, Deb Matthews, était visiblement ravie de se trouver en compagnie de si nombreux francophones. Elle a rendu hommage à sa collègue, la ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur, ainsi qu'à toute la communauté. Si elle se sent concernée à titre professionnel par ces entités gouvernementales, Mme Matthews se sent également concernée à titre plus personnel, car elle a confié à l'assistance que son beau-fils était un francophone fraîchement arrivé à Toronto. Ce qui l'a convaincue qu'un niveau d'anglais basique n'était pas suffisant pour évoluer sereinement dans un milieu médical anglophone.

Mme Meilleur a également rendu hommage à sa collègue, saluant son intelligence et sa compréhension des besoins des francophones. Elle a aussi rendu un vibrant hommage à l'ensemble de la communauté : « C'est vous qui me poussez, qui m'encouragez à viser toujours plus haut! Aujourd'hui, après des années d'attente, les francophones prennent leur santé en main. »

Elle a également rendu hommage à François Boileau, commissaire aux services en français, dont les services sont en partie à l'origine de ces entités, car un des rapports annuels du commissaire a pointé les carences en matière de santé des francophones de la province. Pour sa part, M. Boileau se dit « heureux que le gouvernement soit sur la bonne voie et qu'il voie la boucle. Ces entités permettront un dialogue plus structuré avec les RLISS. »

Même si l'heure était au soulagement et même à l'euphorie devant ce qui semble être une avancée majeure en matière de santé, les acteurs rencontrés ne nous ont pas donné d'indications précises sur des changements concrets et rapides en termes d'accès aux soins en français en Ontario et a fortiori à Toronto, où la mise en branle de cette entité va prendre du temps.

Photo : Les ministres Madeleine Meilleur (à gauche) et Deb Matthews